

## AVANT DE COMMENCER

Ce livre est une œuvre de fiction.

Il ne fait pas la promotion de quoi que ce soit.

Je n'écris pas pour dire ce qu'il faut faire ou ne pas faire. Je ne suis pas là pour juger les pratiques des uns ou des autres.

Je suis simplement l'auteur. Je raconte des histoires. Je décris des scènes. Je t'embarque dans un univers cru, direct, assumé. Un univers où chacun est libre de projeter ses propres envies, ses limites, ses fantasmes.

Les scènes de ce livre sont réalistes. Elles sont écrites comme dans la vraie vie, sans tabous, sans filtre. Parce que dans le réel, certains mecs baisent avec capote, d'autres utilisent la PrEP, d'autres encore ont leurs propres façons de se protéger. Chacun est libre de vivre chaque scène à sa façon. Chacun imagine selon ses pratiques, ses envies, sa manière de baiser.

Parfois, les textes ne parlent pas explicitement de préservatif. Mais ça ne veut pas dire qu'il n'y en a pas.

Le sexe dans mes récits est toujours pensé dans une logique de réalisme, de consentement et de sécurité, même si certains éléments sont implicites, pour rester dans le ton cru et direct de la narration.

Les scénarios que tu vas lire peuvent choquer, déranger, troubler. Mais ils sont inspirés de ce qui existe vraiment. De vécus. De réalités.

De ce que vivent beaucoup de mecs qui fréquentent ce type de lieux de cruising.

Mon but, à travers ces histoires, c'est pas de provoquer gratuitement.

C'est de faire découvrir cet univers tel qu'il est : parfois excitant, parfois dur, parfois déroutant... mais toujours authentique.

Tu es libre de lire, d'interpréter, d'imaginer chaque scène comme tu le ressens. Libre de te laisser emporter. Ou pas.

Bienvenue dans mon monde. Maintenant, tourne la page.

Et vis ce que t'as peut-être jamais osé explorer.

# 1er episode

1er soir

La chasse

commence



Date

Vendredi 3 juillet

## **Personnages :**

### **Yanis (27 ans)**

Originaire d'un quartier populaire, Yanis c'est le mec sportif, avec une allure de mec de cité : survêtement Lacoste, langage de caïd, démarche de gars sûr de lui.

Au fond de lui, il lutte avec des envies de culs qu'il a toujours considérés comme "interdits". Cette nuit, il traîne dans le parc pour baiser un bon coup, tranquille, ni vu ni connu.

### **Marc (35 ans)**

Homme marié, cadre supérieur, Marc est le stéréotype de l'homme qui semble avoir tout pour lui : une belle famille, une carrière au top, un physique athlétique à faire bander un mort.

Pourtant, il a des envies plutôt bien chaudes qu'il ne peut confier à personne. Ce soir, il va aller chercher une bonne queue et bien se faire démonter à fond sans penser à sa femme et toute sa vie de bon mari bien sérieux.

### **Lucas (20 ans)**

Gymnaste, Lucas, lui, c'est le fameux mec bisexuel en mode discret Il est en couple avec une nana qui ne sait rien de ses envies de bouffer des bites.

Curieux mais prudent, il s'est retrouvé dans ce parc pour en sucer quelques une et défoncer un bon petit cul..

### **Pedro (29 ans)**

C'est pas comme les autres mecs qui traînent ici. Lui, il assume. Il est pas là pour tourner autour du pot ou faire genre. Il vient au parc histoire de baiser un p'tit coup, entre les chats sur grindr qui mènent souvent à rien.

Alors, plutôt que de perdre son temps sur les appli, le mec préfère venir bouffer de la teub en live direct, ici. Ce gars fait pas les choses à moitié. Un vrai crève la dalle du cul qui connaît les codes par cœur.

# Préface

Moi, c'est Yanis, 27 ans, 1m80, sportif, légère barbe, cheveux rasés, torse imberbe, juste quelques poils au niveau du nombril et aux jambes, cul, bite et couilles complètement rasés, la raie et la rondelle aussi, j'préfère. J'suis un mec de cité, un gars qu'on voit direct : capuche, regard qui te dit "bouge", toujours prêt à jouer les durs. Là où j'ai grandi, c'est comme ça. Faut être fort, montrer aucune faille, sinon t'es dans la merde. Ici, tout est dans l'apparence, tu parles pas de tes émotions. Les doutes, les faiblesses? Laisse tomber, ça n'existe pas. Enfin, pas officiellement.

Mais la vérité, c'est que je me bats avec moi-même. Y'a un truc en moi qui colle pas. J'sais pas trop ce que c'est, mais je le sens, tout le temps. Alors, la nuit, je traîne au Parc Royal. Pas pour fuir, non. Plutôt pour chercher. Chercher quoi, tu vas me dire ? J'en sais rien exactement. Des réponses, m'faire un p'tit plan cul rapide, une bonne baise pour m'vider les couilles.

Ici, sous les lampadaires, dans l'ombre, j'me permets d'être quelqu'un d'autre. Ou peut-être juste moi, enfin, pas longtemps, juste le temps de baiser et gicler. Mais c'est pas simple. Parce qu'entre le masque que je porte tous les jours et ce que je ressens vraiment... y'a un putain de fossé. Et moi, j'suis là, coincé au milieu, à essayer de comprendre où je vais, même si j'sais ce que je viens chercher.

Je vais pas te mentir, je suis pas à l'aise avec tout ça. C'est comme si j'étais coincé entre deux mondes. Celui où je fais genre, je contrôle tout, et celui où je laisse les trucs que je ressens, prendre le dessus. Mais ça, je le dis à personne, jamais. Sinon j'suis mort.

Alors ouais, je suis Yanis. Un mec comme les autres, mais pas vraiment. Un mec qui traîne, qui fume, qui parle pas trop. Mais si tu veux savoir pourquoi je suis vraiment là... t'as qu'à attendre, comme moi. Sûrement cette nuit, on va trouver la réponse et ca sera d'office le froc abaissé, une bonne queue en main, dans un buisson.

Parc Royal, Bruxelles. En plein centre-ville, posé là comme un décor de carte postale. Mais sérieux, royal mon cul. En journée, c'est plus ou moins clean, assez fréquenté. Touristes qui mitraillent les statues avec leur téléphone, les familles qui traînent leurs gosses, les chiens qui marquent leur territoire tous les dix mètres. Y'a ceux qui viennent pour bronzer, d'autres pour vider des canettes, et bien sûr, les joggeurs. Ceux qui courent vraiment, et ceux qui... disons, finissent leur course dans un buisson, en pratiquant un tout autre sport. Mais la nuit... c'est un autre délire.

Dès que le soleil disparaît, le décor change. Ça devient un terrain de chasse. La lumière des lampadaires balance une lueur jaune pisseuse, les ombres s'allongent, les allées se vident des passants lambda. Ceux qui restent ? Ils savent pourquoi ils sont là.

Ce soir, l'air est lourd, chargé d'un truc différent. J'le sens. Ça bouge pas comme d'habitude. Ça sent le neuf, le fragile, les mecs qui découvrent, qui hésitent. Ça respire, ça vibre, et moi... ça m'donne faim.

Y'a un putain de calme qui te fout mal à l'aise. Le genre de silence qui te met en alerte. Chaque bruit, chaque craquement, te fait lever la tête. Une branche qui pète, un frottement sur le gravier... ça réveille tes sens, ça t'excite autant que ça t'met sur tes gardes.

J'suis bien ici. Posé, en mode veille. Pas trop de lumière, pas trop d'emmerdes. J'suis pas venu pour me balader, ni pour cogiter sur ma vie. J'suis là pour observer. Pour tester. Pour prendre mon pied. C'est ici que les mecs viennent quand ils veulent tout lâcher, s'évader de leur routine de merde, mettre leur cerveau sur off.

Ici, personne vient pour faire la causette. Ceux qui traînent savent déjà pourquoi ils sont là. Et si t'sais pas, t'apprends vite. C'est simple, efficace. Pas de présentation, pas de conneries. Tout passe dans les regards, les gestes, la façon dont un mec t'observe, dont il bouge. Un pas en avant, un regard trop intense... et t'as capté. Ici, les mots sont inutiles. Et moi ? J'suis là pour capter ce qui se joue.

J'sais, ça peut paraître chelou. Glauque, même. Mais bizarrement, ça me calme. Ça m'apaise comme rien d'autre. Pourquoi ? J'en sais rien. Mais c'est comme ça.

Les meilleurs moments, c'est quand tu sens qu'un truc va arriver. Tu sais pas encore quoi, mais c'est dans l'air. Une tension. Un putain d'équilibre fragile avant que ça bascule.

Mes yeux fouillent tout. Les silhouettes qui se glissent dans l'ombre. Les petits bruits, les souffles, les pas hésitants. J'capte chaque mouvement, chaque regard, chaque hésitation. Mais j'bouge pas.

J'attends.

Parce que la nuit finit toujours par te donner ce que j'veux.

Ici, y'a pas d'loi écrite, mais tout l'monde sait c'qui s'passe. Les règles, elles sont dans les regards, dans les gestes. Tu captes ou tu captes pas.

T'as les mecs qui viennent pour mater, qui traînent mais ils socialisent, ils se cherchent des excuses pour rester. Genre, 'Ouais, j'viens juste voir, pour discuter'. Lol c'est des conneries tout ça. Ils zonent, ils tournent en rond comme des chiens perdus., ils font semblant d'attendre un pote qui viendra jamais. Mais on sait tous qu'au bout d'un moment, ça baisse son froc.

Ensuite, t'as les petits nouveaux. Les fragiles. Ceux qui ont encore les jambes qui tremblent, qui savent pas trop c'qu'ils foutent ici mais qui peuvent pas s'empêcher d'rester. Ça regarde en douce, ça check son tel, ça hésite. ils observent de loin, et apprennent très vite les codes. Mais ouais, on sait tous que ces mecs-là, ils reviennent toujours.

Et puis, y'a les indécis. Ceux qui viennent "tester", voir si ça les fait bander ou si ça les fait flipper. Les mecs qui marchent vite mais sans destination, qui passent et repassent, qui s'prennent la tête avec leur propre queue.

Et y'à ceux qui veulent un truc rapide, qui traînent pas, qui savent déjà où ils vont, qui checkent deux secondes, qui croisent un regard et hop, passent à la casserole. Un coin sombre, une ruelle, un passage éclair et c'est fini. Pas d'perte de temps, pas d'blabla. C'est la baise express.

Et pour finir, t'as les vrais, les chasseurs, les mecs qui savent ce qu'ils veulent., les crèves la dalle du cul. Ils peuvent passer la nuit à niquer, à enchaîner les mecs. Pas de détour, pas de chichi. Ils sont là pour une bonne bite à pomper, un cul à niquer, ou s'faire exploser la rondelle dans un buisson. Ils viennent pour baiser, pour s'oublier, pour se lâcher, être quelqu'un d'autre pendant une nuit.

Ici, tout est permis, Tant que tu taffes bien, y'a pas d'jugement, pas de morale. Juste l'instinct.

Moi, j'suis dans l'entre-deux. Ni voyeur, ni gros chien affamé. J'suis là pour prendre mon pied, point barre.

Je marche seul dans l'allée, capuche bien tirée, les mains calées dans mes poches de survêt, il me va comme un gant, je suis frais, j'suis prêt. j'laisse mes pompes trainer sur le gravier, juste c'qu'il faut pour qu'tu captés qu'j'suis là, mais pas assez pour m'faire griller.. J'me sors une clope d'un paquet éclaté, la cale entre mes lèvres et je l'allume avec mon briquet Lidl. Ouais, cheap, mais efficace.. J'tire une grosse taffe, mes joues se creusent, j'souffle lentement la fumée. Elle s'fond dans l'air, comme tout ici, tout disparaît vite.

J'scanne tout.

Les bruits, les silhouettes qui filent entre les arbres, les mouvements louches, les mecs qui hésitent.

Là-bas, y'en a un qui s'croit discret, appuyé contre un arbre, clope au bec, l'air ailleurs. C'est du fake. Il attend, il check, il guette. Il veut qu'on vienne à lui.

Plus loin, un autre qui traîne, il marche lentement, les mains dans les poches, le regard en mode radar, il repère qui fait quoi.

La chasse commence.

Là-bas, y'a un mec qui fixe son tel, genre il attend un truc. Il hésite, il bouge pas. Trop nerveux, trop fragile. C'genre de gars qui veut pas s'avouer pourquoi il est là, mais son corps, lui, il sait déjà. Il tourne, il mate en douce, il fait semblant d'attendre un message. Mais son tel bouge pas, son écran brille à peine.

Plus loin, un autre. Lui, c'est une autre catégorie. Le mec sait où il va. Tu vois direct qu'il connaît l'endroit, qu'il sait comment ça marche. Pas d'hésitation, pas de perte de temps. Il avance avec un but, prêt à tremper sa queue et s'barrer. Lui, c'est un chasseur.

Et l'ambiance ? C'qui se passe, ça te tombe dessus, ça t'prend à la gorge. Ça pue l'envie, ça transpire le désir. Mais c'est pas du désir joli, romantique, nan, c'est du brut, c'est animal. c'est crade, c'est bestial. Ça traîne, ça tourne, ça fouille, ça veut fourrer.

Souvent, ça te tombe dessus avant même que t'aies capté.

J'tire une dernière taffe, j'laisse la fumée s'installer dans mes poumons, j'la recrache lentement comme si j'me foutais de tout. Mon mégot atterrit par terre, j'l'écrase sous ma semelle sans même y penser. Puis, j'me redresse, capuche bien tirée sur la tête.

Ici, pas d'baratin. Pas de "Tu fais quoi dans la vie ?", pas de CV LinkedIn, pas de discussions de merde. On s'en bat les couilles de ton prénom ou de ton taf. Ce qui compte ici, c'est c'que t'es venu chercher. Une pipe, une sodo, un plan rapide, une bonne baise. T'assumes, tu prends, tu baisses, tu te casses. Point.

Tout le monde est pareil. On est là pour des envies, des besoins, des trucs que tu peux pas dire en plein jour. Y'a pas de morale, pas de tabou. Juste toi, ton envie, et la nuit qui te couvre.

Mais faut avoir des couilles pour traîner ici. Parce que tu sais jamais c'qui peut t'arriver. Et c'est ça qui fait que c'est aussi excitant que risqué.

Ce soir ? J'sais pas encore c'que ça va donner. Peut-être rien, peut-être un truc que j'oublierai jamais. Ici, c'est pas pour tout le monde, mais ceux qui savent... savent. T'es là, ou t'es pas là. Ce soir, moi, j'suis là.

Et j'suis prêt.

J'me cale sous un lampadaire qui grésille un peu, lumière jaune dégueulasse qui éclaire à moitié ma tronche. J'me reprends une clope.

Ma gueule est marquée, la mâchoire bien dessinée, l'genre de visage qui te fait comprendre que j'ai pas eu le temps d'être un gosse trop longtemps. La rue, la vie, ça t'endurcit vite. Pas d'sentiments, pas d'place pour les faiblesses.

J'balance ma clope au sol, je l'écrase sans y penser, puis je pose mon dos contre le poteau. Bras croisés, j'fixe le terrain. J'suis là, j'prends la température. J'mate les ombres qui bougent, les silhouettes qui hésitent, ceux qui sont là pour observer et ceux qui sont déjà passés à l'action.

Ici, c'est pas compliqué. Soit t'es un chasseur, soit t'es une proie.

Et moi, j'suis juste là, posé, en train d'voir qui va bouger en premier.

Une silhouette apparaît au loin.

Mate-moi ça un peu ce mec, il tourne en rond, il sait même pas où foutre ses pieds. Jogging gris bien taillé, baskets propres comme s'il venait de les sortir de la boîte. Trop propre. Ça pue l'mec qui veut tremper la teub sans se mouiller, qui joue au type curieux mais qui sait très bien pourquoi il est là.

Le gars est bien foutu, carré d'épaules, un sweat qui moule un peu son torse. Ça sent l'mec qui bouge, qui s'entretient, mais y'a un truc qui cloche. C'est censé être un footing nocturne, mais pas une goutte de sueur sur lui. Juste un regard qui traîne partout, qui mate du coin de l'œil sans vouloir trop s'faire capter.

**"Ouais, il est en plein combat mental. Il veut, mais il veut pas. Il sait, mais il fait genre il sait pas. Le classique."**